

# Métal Bernard veut éviter de faire des mises à pied

**Gilbert Leduc**

gleduc@lesoleil.com

Éternel optimiste, Louis Veilleux assure qu'il ne porte pas de lunettes roses. «Nous ne sommes pas à l'abri des difficultés causées par un client qui ferait faillite ou par des mauvais payeurs.»

D'ailleurs, il ne se cache pas pour dire que les mois d'octobre, de novembre et de décembre ont été «très tranquilles». M. Veilleux raconte que les employés ont alors manifesté leur inquiétude. «Nous n'avons pas fait de mises à

pied. Nous leur avons promis que nous n'en ferions pas. Nous avons respecté notre engagement.»

L'entreprise a profité de la courte période de répit pour accentuer les activités de formation de ses 100 employés.

## POLYVALENCE

L'une des forces de Métal Bernard est la polyvalence de ses employés.

Qu'ils soient patrons ou salariés, syndiqués ou non syndiqués, les employés de Métal Bernard passent fréquemment d'un service à un autre. Il n'est pas rare qu'un

employé de bureau aille donner un coup de pouce à un collègue dans l'usine. D'ailleurs, sur un babilard, un tableau énumère les habiletés supplémentaires de chacun des membres de l'équipe de Métal Bernard.

Ainsi, lorsqu'il y a un débordement de travail dans un service — des indicateurs de production, tels des feux de signalisation, font état pratiquement en temps réel du niveau d'activité dans chaque service —, des collègues accourent pour venir y donner un coup de pouce.